

# La dangereuse fuite de l'Érythrée

En Europe, on a sans cesse tenté, ces dernières années, de présenter la situation en Érythrée sous un jour plus positif qu'elle ne l'est réellement, afin de pouvoir renvoyer les réfugié-e-s érythréen-ne-s. Plusieurs mesures doivent empêcher les réfugié-e-s d'Afrique d'accéder à l'Europe: par exemple, l'accord migratoire avec des pays africains ou les plans de soutien avec la Libye, le Soudan et même l'Érythrée dans la protection des frontières. *Par Alexandra Geiser, experte-pays OSAR*

En Suisse, les modifications urgentes de la loi sur l'asile décidées par le Parlement en septembre 2012 visaient directement les requérant-e-s d'asile érythréen-ne-s. La «Lex Eritrea» stipule explicitement que les déserteuses et les déserteurs ne doivent plus être reconnus en tant que réfugiés. La procédure à l'ambassade a en outre été abolie. Jusqu'en septembre 2012, les réfugiés érythréens avaient la possibilité de déposer une demande d'asile à l'ambassade suisse de Khartoum, ce qui leur épargnait la dangereuse traversée du désert libyen et de la Méditerranée. En 2016, le Secrétariat d'État aux migrations a imposé un durcissement qui a en partie été confirmé par le Tribunal administratif fédéral en janvier 2017. Depuis, les personnes qui n'ont pas d'autre motif d'asile à faire valoir que la sortie illégale ne sont plus reconnues en tant que réfugiées.

## Des milliers de personnes risquent leur vie

En 2016, 5000 Érythréen-ne-s par mois ont quitté leur pays. Beaucoup fuyaient le

«service national» d'une durée illimitée, l'arbitraire et la torture, ainsi que l'absence de perspectives. En 2016, 181 500 personnes se sont risquées en Méditerranée et ont débarqué en Italie. Près de 20 700 étaient ressortissant-e-s érythréen-ne-s. D'après les données de l'Organisation internationale pour les migrations, quelque 5000 personnes sont mortes pendant la traversée. Pendant la même période, 5178 demandes d'asile émanant de ressortissant-e-s érythréen-e-s ont été déposées en Suisse.

Médecins Sans Frontières (MSF) montre dans un rapport récemment publié les conséquences dévastatrices de la politique migratoire de l'Union européenne pour des milliers de réfugié-e-s venu-e-s d'Érythrée:

Sur les milliers de personnes qui quittent chaque mois l'Érythrée, plus de 150 000 sont enregistrées en tant que réfugiées en Éthiopie et plus de 100 000 au Soudan, les deux pays voisins. MSF a documenté la situation difficile qui règne dans les camps de réfugiés éthiopiens: chose inquiétante, beaucoup de

personnes exilées sont traumatisées à cause des événements qui se sont produits en Érythrée et du danger encouru lors du passage illégal de la frontière; elles sont nombreuses à souffrir de dépressions et d'états anxieux.

Dans les camps de réfugiés à l'Est du Soudan, la vie est faite de déceptions. Beaucoup d'Érythréen-ne-s vivent clandestinement dans les villes et tentent pendant des années de mettre de côté l'argent nécessaire pour poursuivre leur voyage. Au Soudan, ils risquent d'être rapatriés de force en Érythrée. Cela ne concerne pas que les Érythréens qui séjournent clandestinement au Soudan, mais même les personnes enregistrées comme réfugiées. Faute de perspectives à long terme dans ce pays, quelques-uns prennent le risque de poursuivre leur voyage à travers la Libye en direction de la Méditerranée. Toutes les femmes interrogées par MSF témoignent de violence sexuelle en Libye. Des passeurs, des trafiquants d'êtres humains et d'autres criminels menacent les réfugié-e-s, les pillent et leur font du chantage. La plupart des personnes interrogées par MSF ont subi des actes de violences extrêmes et plus de la moitié ont vu périr des compagnons de route, généralement de mort violente.

## Possibilités de migration légales

Au vu des drames qui se déroulent lors de la traversée du désert et de la mer en direction de l'Europe, les États européens devraient proposer plus de possibilités de migration légale et de places de réinstallation. Mais malheureusement, l'Europe se focalise surtout sur la protection des frontières dans les pays africains, afin de maintenir la migration en dehors de son territoire, obligeant les gens à risquer leur vie en route.



En 1993, la communauté internationale reconnaît l'indépendance de l'Érythrée, ancienne colonie italienne, devenue depuis un régime dictatorial. © Photo: Stéphanie Buret

Érythrée: [bit.ly/2neef4N](http://bit.ly/2neef4N)